

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Frederic Rzewski

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jajcic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Musique

Douze oeuvres récentes, nouvelles, jamais entendues à Paris, certaines commandées par le Festival d'Automne, jalonnent le programme musical 2009. S'y ajoutent la *Sonate pour violon seul* de Jean Barraqué, composée en 1949, dont la partition n'a été que tout récemment découverte, et *Etude pour Espace* d'Edgard Varèse, orchestrée et achevée par Chou Wen-chung selon les documents laissés par le compositeur à sa mort en 1965.

En présentant à nouveau cette année les oeuvres de Mark Andre, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, György Kurtág, Liza Lim, Wolfgang Rihm, le Festival poursuit la politique qui fait de ce compagnonnage avec les compositeurs, comme avec les chorégraphes et les metteurs en scène, une constante. Dans le même esprit, on retrouvera les interprètes familiers du Festival : Sylvain Cambreling dirige les oeuvres de Mark Andre et de György Kurtág, Emilio Pomarico celle de Morton Feldman ; Carolin Widmann défend les oeuvres de Feldman, Rihm et Barraqué, le quatuor Arditti celles de Birtwistle et de Dufourt ; enfin Pierre Boulez dirige les oeuvres de ses amis György Ligeti et Karlheinz Stockhausen dont on entendra l'oeuvre ultime, les *Fünf weitere Sternzeichen*.

Parce que le Festival d'Automne à Paris est transversal et transdisciplinaire, des artistes vidéastes s'emparent des compositions musicales : Gary Hill investit l'espace des 360° de l'intégrale des oeuvres de Varèse, considérant les deux concerts comme une oeuvre en soi ; Anne Quirynen joue et souligne le contexte du Tanger de la zone internationale dans l'*Interzone* d'Enno Poppe. De grands textes littéraires irriguent les oeuvres : Emmanuel Levinas chez Jacques Lenot, Oscar Wilde et Mary Shelley chez Frederic Rzewski, Yannis Ritsos chez Georges Aperghis et Marianne Pousseur, T. S. Eliot, Maurice Blanchot et Samuel Beckett chez Heiner Goebbels, William Burroughs chez Enno Poppe.

Le programme musique s'ouvre sur une rencontre improbable et hors du temps, celle de Johannes Brahms avec Wolfgang Rihm.

Sommaire

Wolfgang Rihm / 3 oeuvres

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem*, opus 45
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Salle Pleyel - 18 septembre

Wolfgang Rihm / *ET LUX*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 17 novembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Théâtre des Bouffes du Nord - 30 novembre

Jacques Lenot / *Il y a / Instants d'Il y a*
Église Saint-Eustache - 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels / *I Went To The House But Did Not Enter*
Théâtre de la Ville - 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag / The Lost Melody / Mary's Dream
Pocket Symphony / De Profundis
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill / *Edgard Varèse 360°*
Salle Pleyel - 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Kreuzspiel ; Kontra-Punkte ;*
Fünf weitere Sternzeichen
György Ligeti / *Concerto de chambre ;*
Aventures et Nouvelles Aventures
Salle Pleyel - 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Théâtre du Châtelet - 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images*, opus 10
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Cité de la musique - 15 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli / Marianne Pousseur /
Ismène
Théâtre Nanterre-Amandiers - 26 novembre au 3 décembre

Enno Poppe / *Interzone : Lieder und Bilder*
Cité de la musique - 3 décembre

Liza Lim / *The Navigator*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 8 décembre

Alberto Posadas / David Siegal / *Glossopoeia*
Centre Pompidou - 16 au 18 décembre



38^e édition

Frederic Rzewski Ensemble l'Instant Donné

Frederic Rzewski

Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions

Rencontre avec le compositeur
Présentation, Martin Kaltenecker

Mary's Dream, pour soprano et ensemble
(texte de Mary Shelley)

Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
(texte d'Oscar Wilde)

Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné

Festival d'Automne à Paris
Opéra National de Paris / Bastille-amphithéâtre
Samedi 26 septembre 18h

Durée : 2h plus entracte
10€ et 15€
Abonnement 10€

Coréalisation Opéra national de Paris,
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami

Concert enregistré par France Musique

Frederic Rzewski est à la fois l'une des figures singulières de la musique américaine et un grand pianiste : ses célèbres variations sur une chanson politique de Sergio Ortega, *The People United Will Never Be Defeated* (1975), fusionnent l'énergie protestataire, la culture pianistique du XIXe siècle et un travail rythmique qui provient du jazz. Les composantes de son univers de compositeur sont parfaitement dessinées, les résultats toujours étonnants : la pulsation rythmique, fondamentale ; une harmonie qui traverse des zones variées (de la musique tonale jusqu'à Schoenberg) ; l'importance du facteur mélodique, une mélodie étant pour lui comme le « visage » que la musique tourne vers nous. Quand la voix intervient, c'est sur des textes inattendus : *Mary's Dream* (1984), par exemple, utilise la préface du *Frankenstein* de Mary Shelley, symbole, pour Rzewski, de la manière dont une idée se développe progressivement dans l'esprit d'un créateur. Un autre axe central est celui de l'improvisation. Dans *Pocket Symphony* (2000), panorama des différents univers stylistiques de Rzewski, qui va d'allusions aux musiques d'accompagnement du cinéma muet jusqu'aux déchaînements jazzistiques, les musiciens doivent à tour de rôle improviser une cadence – car il faut à Rzewski de l'imprévisible et du non fixé : « C'est justement la réalité confuse que nous voulons montrer : la flamme vive et incalculable qui consume le poids mort du passé. »

Ce concert en trois parties inclut une rencontre avec Frederic Rzewski, enrichie de documents d'archives sonores.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Opéra National de Paris / Bastille-amphithéâtre

Pierrette Chastel
01 40 01 16 79

Entretien avec Frederic Rzewski

Voici la question que l'on pose toujours aux compositeurs américains : quel rôle a joué le jazz pour vous ?

Frederic Rzewski : J'ai suivi une formation tout à fait classique et je n'ai jamais appris le jazz. Ce n'est que dans les années 60 que j'y ai accédé, dans le contexte de l'improvisation libre et du free jazz. J'ai joué avec Anthony Braxton et surtout Steve Lacy. J'estime que l'improvisation fait également partie de la tradition classique. Peut-être a-t-elle été en grande partie perdue, elle mérite néanmoins qu'on la redécouvre. Quand je fais de l'improvisation, c'est par exemple à partir des sonates de Beethoven, où j'insère de petites cadences libres quand il y a un point d'orgue, comme on le faisait à l'époque.

Dans mes œuvres, il y a souvent un espace ouvert et réservé à cette liberté, surtout dans les œuvres solistes. Dans la *Pocket Symphony*, il y a six mouvements, où l'ensemble est plus ou moins prédominant, alors que le cinquième est un solo pour piano. De temps à autre il est demandé au percussionniste de faire quelque chose d'inhabituel – taper sur le couvercle d'une poubelle, sur un bâton de pluie, une crécelle d'enfant, et il y a aussi dans chaque mouvement un moment prévu pour une cadence d'un des instrumentistes, avec aussi la liberté de ne pas profiter de cette liberté !

J'ai dit une fois que dans une improvisation, les choses « arrivent » simplement, elles se passent « sans cause » et sans « direction ». L'improvisation laisse sans voix. Et il faut bien qu'il y ait quelque art dans l'univers un lieu où les choses tombent vers le haut, où les hommes rajeunissent, où les ballons se gonflent d'eux-mêmes et où les chiens morts se relèvent et s'échappent. Le musicien qui improvise donne une voix à ce genre d'événements.

Quels sont les rapports entre musique et politique ?

Frederic Rzewski : Historiquement, l'idée que la musique doit jouer un rôle actif dans la vie des hommes va presque de soi. C'est seulement après 1848 que s'est développée progressivement une esthétique de « l'art pour l'art », donc de la musique et de l'art comme une *alternative* à une intégration active de l'artiste dans l'univers social. D'où toutes sortes de questions complexes : pourquoi les masses auraient-elles besoin d'une musique difficile, intellectuelle, destinée à l'origine aux riches ? Est-ce que des chansons simples et énergiques avec des rythmes entraînants ne suffiraient pas ? On ne peut apporter ici de réponses simples, mais on peut dire que le contrepoint, l'harmonie chromatique, le sérialisme, les techniques de la musique électronique sont en fin de compte de grands acquis de l'esprit humain, des avancées significatives dans la tentative de comprendre et d'interpréter la nature et notre rapport à elle. Il serait sot de sacrifier ces choses, tout aussi sot que de jeter un ordinateur simplement parce qu'il est destiné à augmenter les profits d'IBM.

La situation de la vie musicale a-t-elle changé, en Europe et aux Etats-Unis depuis les années 1970 ?

Frederic Rzewski : Il y a très peu d'innovation actuellement aux Etats-Unis, il y a même une grande stagnation. Dans une ville comme New York, entre

1950 et 1970, il y avait une grande place pour l'expérimentation, alors que très peu de nouveautés sont apparues depuis une vingtaine d'années. Une des raisons à cela est que la ville est devenue trop chère pour les jeunes artistes. Il n'y a plus d'espaces au sens propre, comme il y avait des lofts dans « mes » années 1970. On avait alors la possibilité de se réunir dans des espaces libres, mais en ruine. J'ai connu le « Kitchen » quand c'était encore une *kitchen*, une ancienne cuisine dans un bâtiment abandonné, qui s'est ensuite écroulé. Une activité expérimentale semble plus difficile à maintenir de nos jours, c'est sans doute la même chose à Paris ; à Berlin je ne sais pas, on me le dit... Peut-être à Londres ? À Rome, sûrement pas... Et à Bruxelles, où je vis, les espaces alternatifs pour la musique ont presque disparu.

A partir de 1987, nous entrons dans le chaos postmoderne. La pop, le jazz, les traditions classiques des différentes cultures et une avant-garde expérimentale se battent depuis pour se faire entendre des nouvelles générations. Dans ce mélange de normes, il est difficile de se cramponner à une esthétique, chacune propose des domaines de recherche intéressants. Peut-être qu'une nouvelle musique peut naître de ce chaos, ne serait-ce parce que son invention est sans doute nécessaire à notre survie.

Qu'est-ce que signifie exactement le « lost » dans The Lost melody qui figure au programme du concert ?

Frederic Rzewski : C'est en fait une mélodie yiddish intitulée *Mein Jengele* (« mon petit garçon »). Je voulais faire référence à cette tradition de la culture juive européenne qui a entièrement disparue. La notion de mélodie est importante pour moi : ce n'est pas simplement une suite de signaux acoustiques, mais quelque chose comme une abstraction de la voix humaine, celle d'une personne réelle, traduite dans un système de fréquences fixées et de rythmes conventionnels, si bien qu'elle peut être transmise d'une personne à une autre et qu'on peut la remémorer, la conserver. Derrière chaque mélodie, il y a une voix et derrière chaque voix, un visage.

Entretenez-vous un rapport étroit à la musique française ?

Frederic Rzewski : Je n'ai jamais vraiment réfléchi à la composition de mon « Panthéon » personnel et à la proportion de compositeurs français qui en ferait partie. Mais Pierre Boulez a été très important pour moi, et dès ma jeunesse, dans les années 60, j'ai passé de nombreuses heures à étudier sa 2^e *Sonate*, que j'ai jouée très souvent par la suite. Je l'ai entendue pour la première fois en 1958, à New York je crois, interprétée par David Tudor. C'était bouleversant et j'ai décidé de la jouer moi-même. J'ai fait l'erreur de ne jamais l'enregistrer, mais il existe apparemment une vidéo tournée clandestinement par Nam June Paik qui se trouvait à l'un de mes récitals à Carnegie Hall, vers 1972. C'est une musique très sensuelle. Je n'imagine rien de plus direct, de moins « abstrait ». L'effet était inoubliable. Récemment encore, j'étais en voiture et on passait à la radio le premier livre de *Structures* par les frères Kontarsky, que je n'avais pas écouté depuis très longtemps. L'intensité était telle que j'ai dû arrêter ma voiture sur le côté pour écouter jusqu'à la fin.

J'ai écrit, dans mes débuts, beaucoup de musique sérielle au sens strict, et même maintenant, je pense que tout ce que je fais est très fortement influencé par la pensée sérielle. Mais, voyez-vous, j'aime également beaucoup Darius Milhaud. Un des premiers morceaux que j'ai découverts, grâce à Christian Wolff, a été les *Choéphores* (1913). Milhaud est l'un des géants du XX^e siècle, et dont beaucoup de partitions restent encore à découvrir.

Quelle est l'origine du mélodrame pour pianiste-récitant, inspiré d'une lettre d'Oscar Wilde écrite alors qu'il était emprisonné à Reading Goal?

Frederic Rzewski : Il y a d'abord eu l'envie d'écrire quelque chose pour le danseur Luke Theodore, ancien membre du *Living Theatre*, qui a ensuite travaillé à San Diego avec sa propre troupe. Il avait intégré ce texte dans un spectacle autour de la prison qui m'avait fort impressionné. Puis il y a eu cette idée d'un film autour du pianiste Tony de Mare, qui serait à la fois acteur et pianiste, et enfin, l'occasion offerte par une commande du Festival de Metz en 1992, où j'ai finalement donné cette œuvre moi-même. Je l'ai conçu comme une sorte d'oratorio en huit parties, chacune précédée d'un prélude. Toutes les réalisations que j'ai entendues jusqu'alors étaient très différentes et marquantes. Il faut une concentration particulière pour combiner la virtuosité pianistique et ce texte si intense.

En 1992, à Metz, le critique d'un journal français a écrit que j'étais un jazzman et que je ferais mieux de rentrer en Californie... (rires). Bref, ça n'est jamais gagné...

Propos recueillis par Martin Kaltenecker

Frederic Rzewski biographie

Né en 1938 dans le Massachusetts, Frederic Rzewski entreprend des études musicales avec Charles Mackey à Springfield, puis étudie à Harvard et Princeton sous la conduite de Walter Piston (orchestration), Randall Thompson (contrepoint), Roger Sessions et Milton Babbitt. En 1960, il s'installe à Florence et entame une carrière de pianiste spécialisé dans les musiques nouvelles. À Rome, en 1966, il fonde avec Alvin Curran et Richard Teitelbaum, *Musica Elettronica Viva* (MEV), un collectif mêlant improvisation et musique électronique, qui rassemble des musiciens classiques et avant-gardistes, dont Anthony Braxton et Steve Lacy. Ils développent ensemble une esthétique musicale conçue comme un processus spontané collectif. En 1977, il devient professeur de composition au Conservatoire royal de Musique de Liège, alors dirigé par Henri Pousseur, avec lequel il collabore assidûment. Il est, en outre, *visiting professor* dans de prestigieuses universités américaines et européennes (Yale, Cincinatti, San Diego, La Haye, Berlin).

Frederic Rzewski reçoit des bourses et prix des fondations Fromm, Ford, Woodrow Wilson, Fulbright et du National Endowment for the Arts. Son œuvre, *Song and Dance*, est choisie en 1979 pour représenter les Etats-Unis à la Tribune Internationale des Compositeurs (Unesco).

Marxiste et antimilitariste déclaré, l'œuvre de Rzewski est marquée par un engagement politique inconditionnel, qui se traduit notamment par l'incorporation dans son écriture musicale de formes et de thèmes populaires qu'il revisite. Ainsi, son œuvre la plus célèbre, *The People United Will Never Be Defeated !* (1979) est constituée, sur le modèle des *Variations Diabelli* de Beethoven, de trente-six variations sur une chanson révolutionnaire latino-américaine, *El pueblo unido jamás será vencido*. La plupart de ses créations des années quatre-vingt explorent des voies nouvelles du dodécaphonisme. Ses œuvres les plus récentes font, quant à elles, appel à une écriture plus libre et spontanée. *The Triumph of Death* (1987-1988), la plus monumentale à ce jour, est un oratorio de deux heures sur des textes adaptés de la pièce de Peter Weiss, *Die Ermittlung*. De 1995 à 2003, il compose *The Road*, une pièce de cinq heures pour piano seul ; *Cadenza Con o senza*, en 2003, et *Nanosonatas* en 2007.

Ensemble l'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental qui se consacre à l'interprétation de la musique de chambre d'aujourd'hui. Au-delà de la défense et de la promotion d'un répertoire, l'ensemble met en avant un état d'esprit collégial, un travail d'équipe qui privilégie autant que possible les projets de musique de chambre non dirigée. Chaque membre prend également part aux décisions artistiques et organise la vie quotidienne de l'ensemble. Les concerts sont appréhendés comme une unité traversée par un tracé dramaturgique.

Le répertoire s'étend de la fin du XIXe siècle à nos jours, avec souvent l'inspiration des incursions vers les époques antérieures. Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs avec lesquels l'ensemble collabore étroitement. Ainsi s'est développé au Théâtre L'Échangeur (Bagnolet) un cycle de concerts monographiques (André Boucourechliev, Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Beat Furrer, Johannes Schöllhorn, Stefano Gervasoni...).

L'Instant Donné est installé à La Villa Mais d'Ici à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) où il bénéficie de vastes locaux de répétitions, véritable centre névralgique du groupe, lieu primordial de vie, de rencontres.

L'Instant Donné se produit en France et à l'étranger dans des festivals ou des salles tels que la Cité de la Musique, Ircam - Festival Agora, Instants Chavirés (Montreuil), MUSICA (Strasbourg), GRAME - Musiques en scène (Lyon), Opéra de Lille, L'Allan - Scène nationale de Montbéliard, Festival de Michoacán à Morelia (Mexique), Auditorio Nacional de Música à Madrid (Espagne) etc...

www.instantdonne.net



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent

d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis

Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme

Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia

Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur

Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !

de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody

de Frederic Rzewski

Interzone

de Enno Poppe

Kreuzspiel | Kontra-Punkte |

Fünf weitere Sternzeichen

de Karlheinz Stockhausen

Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles

Aventures

de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :

Caroline Buire

T : 01 44 63 10 84

cbuire@adami.fr

Direction de la communication :

Gaël Marteau

T : 01 44 63 10 34

gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the
Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for
Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009